

Les Potins d'Uranie

Le ciel sur la tête

AL NATH

Bromak et Zalei profitent d'une belle matinée du renouveau printanier et se promènent paisiblement dans les allées ombragées des collines non loin de chez eux. L'air est frais et vivifiant, le ciel limpide, la luminosité superbe, et les paysages lointains reposent le regard et mettent la réflexion au diapason de la nature qui s'épanouit.

Zalei guette Bromak du coin de l'œil et, jugeant le moment venu d'asticoter son compère, décide de l'entreprendre.

Z: Cher Monsieur Bromak, vous avez certainement noté cette vague récente de plaidoyers en faveur de la recherche d'objets potentiellement dangereux pour notre planète?

B: Vous voulez parler de ces objets et astéroïdes proches de la Terre que certains proposent de rechercher systématiquement et, au besoin, de détruire dans le cas où une orbite collisionnelle serait suspectée?

Z: Oui, exactement. Beaucoup semblent trouver leur inspiration dans le superbe spectacle que nous a valu la plongée des différents fragments de la comète Shoemaker-Levy 9 dans Jupiter. Vous vous souvenez?

B: Oui, bien sûr. Ce train de fragments de comète qui, l'un après l'autre, plongèrent dans les couches supérieures de la planète. En fait, une grande première qui avait mobilisé beaucoup d'instruments¹ et d'astronomes de par le monde en juillet 1994. Mais où voulez-vous en venir?

Z: Oh, je me demandais simplement si vous pensiez que c'était un bon programme que de se lancer dans la recherche de ces objets qui, de temps à autre percutent la Terre, comme différents témoignages tectoniques l'attestent.

B: Que ce soit une bonne chose, sans aucun doute. Même si le risque est extrêmement faible, il est certainement mieux de garder un œil vers ce qui peut nous percuter en provenance des profondeurs de l'espace. Les interrogations que j'ai à cet égard sont plutôt d'un tout autre ordre.

Z: A savoir?

B: Et bien, je me demande si ce type d'activités revient à des astronomes, car il me semble qu'il y ait tout autant d'astronomie là-dedans que de la botanique dans le fait de sarcler son jardin: on repère les indésirables et on les élimine si nécessaire, sans plus.

Z: (songeur) Hmm ...

B: (s'échauffant) Prenez-le d'un autre point de vue: quel en est l'accroissement résultant des connaissances? On n'apprend rien ou extrêmement peu sur la nature de ces objets, leur origine et leur dynamique. On ne peut pas dire que l'astronomie, l'astrophysique ou la cosmologie progressent significativement dans cette affaire.

Tout au plus est-ce une application pratique de la mécanique céleste.

Z: Mais comment expliquer le succès rencontré par ces programmes dans les médias et le public en général?

B: Cela, c'est la simplicité même, mon cher Zalei: le côté spectaculaire, la peur ancestrale de l'anéantissement par le feu céleste, l'Armageddon catastrophique et, *last but not least*, l'incapacité pratiquement totale des médias à pouvoir résister à ce genre d'affaires. Nous en avons déjà parlé. Bien peu de journalistes peuvent faire la part des choses, et la tentation de vendre de la copie est trop forte. Itou pour les politiciens.

Z: Mais faut-il renoncer à ce genre de projets? Avouez que le risque n'est pas nul.

B: Certes, mais encore faudrait-il estimer à sa juste mesure, car il ne se produit pas une extinction de dinosaures par siècle, ni même par millénaire²! Une fois ceci fait, que s'en occupent ceux qui le souhaitent, mais surtout que les financements correspondants ne soient pas pris sur l'enveloppe budgétaire réservée aux études scientifiques du cosmos! Vous conviendrez qu'il s'agit plus d'une question d'environnement que d'astrophysique.

Z: Tout à fait. Ne serait-ce d'ailleurs pas là une excellente occupation pour nos militaires en sérieuse redéfinition de mission depuis la fin de la Guerre Froide? Quitte à faire de l'humanitaire...

B: Et c'est bien en effet de l'humanitaire puisqu'il s'agit de protéger les popu-

¹ Y compris trois sondes spatiales (*Galileo*, *Ulysses* et *Voyager 2*) et trois instruments en orbite autour de la Terre (le *Télescope Spatial Hubble*, l'*International Ultraviolet Explorer*, et l'*Extreme Ultraviolet Explorer*).

² Les estimations sur la fréquence de ces phénomènes catastrophiques varient – et valent ce que peuvent valoir de telles statistiques, mais il semblerait qu'une collision «importante» tous les dix ou cent mille ans soit dans l'ordre des choses.

lations de la Terre d'impacts catastrophiques en provenance de l'espace! Mais vous savez, Monsieur Zalei, les militaires n'ont pas attendu Shoemaker-Levy 9 pour surveiller l'espace. Ils s'y consacraient déjà assidûment lors de la Guerre Froide elle-même, mais toutes les informations sur les activités de cette époque ne sont pas encore déclassifiées ni disponibles. Occasionnellement des comètes et divers objets ont été découverts sur les clichés militaires, notamment dans l'environnement du Soleil qui était particulièrement surveillé³.

Z: Et les astronomes là-dedans? Ils sont quand même concernés.

B: En quelque sorte, oui, mais il n'est pas indispensable d'y consacrer plus de ressources que ce qui n'est vraiment nécessaire en regard de ce que je disais précédemment sur le retour scientifique très limité. Vous savez, Monsieur Zalei, quel-

que chose m'émeut plus particulièrement lorsqu'il m'arrive de trouver sur le web des avocats à tout crin de ce genre d'activités: j'ai surtout l'impression qu'il s'agit de personnes qui, pour différentes raisons, n'ont pu s'épanouir dans d'autres recherches et qui voient dans cette détection d'objets dangereux un moyen de rester en contact avec le cosmos tout en ayant, à cause du phénomène de mode, une bonne chance de réussir à obtenir de la visibilité et du financement.

Z: Vous parlez du web.

à côté de pas mal de choses intéressantes, ce moyen d'expression relativement anonyme est vraiment devenu pour certains l'exutoire de bien des délires et de bien des espoirs, notamment de rencontres de frustrations sœurs, bien au-delà d'un minimum de rationalisme et d'esprit critique.

B: Cet état de choses est probablement inévitable, mais consolez-vous: en cela, le web joue probablement un rôle social non-négligeable, tout en étant un bon brasseur d'idées, même si elles ne sont pas toutes parmi les meilleures, loin de là! Mais que tout cela ne nous empêche pas, mon cher Zalei, d'humer cette nature qui nous enveloppe et de nous faire caresser par les rayons de ce Phébus printanier.

Le ciel a tout le temps de nous tomber sur la tête!

[...]

AL NATH

³ Les orages solaires perturbent les hautes couches de l'atmosphère et de l'ionosphère terrestres et plus d'une alerte atomique a été enclenchée jusqu'à ce que les perturbations (magnétiques, radio, etc.) et les échos radar fussent bien identifiés comme étant d'origine solaire.